

Région de Morges



Avec la pandémie, il n'est plus autorisé de monter à bord par la porte avant, ce qui complique les déplacements des personnes malvoyantes.

FLORIAN CELLA

Un modèle associatif pour le Parc du Jorat

Future réserve
Les Communes de Lausanne, d'Épalinges et de Jorat-Mézières ont fondé l'association Jorat parc naturel.

La naissance avait été annoncée, elle est désormais effective. Le 26 octobre dernier, les Communes de Lausanne, d'Épalinges et de Jorat-Mézières ont fondé l'association Jorat parc naturel, dont la mission sera de concrétiser puis de gérer le futur Parc naturel périurbain du Jorat. Un projet lancé en 2015 par le Canton et treize Communes, mais qui deviendra réalité l'an prochain sous la forme d'une mise en réserve d'une surface de 444 hectares de forêts exclusivement lausannoises.

Pas étonnant donc que la présidence de la nouvelle association ait été confiée Natacha Litzistorf, municipale de la capitale vaudoise. «Nous avions dit et nous répétons que nous sommes ouverts à toute commune intéressée. Mais dans les circonstances actuelles, c'était déjà bien de démarrer à trois, surtout qu'elles ont des profils différents. Ce projet n'est en effet pas, et n'a jamais été, seulement une affaire d'urbains.»

Label attendu pour 2021

Dans le sillage de cette création, l'association Jorat, une terre à vivre au quotidien (Jutavaq), qui avait mené le projet jusque-là, devrait probablement être dissoute. L'éventualité de recycler cette structure comme organe fédérateur des communes du Jorat semble donc n'être restée qu'au stade de la réflexion. «Nous avons d'autres priorités en ce moment et il n'y a rien de plus patient que le bois», confirme le député syndical de Froideville Jean-François Thuillard, qui s'y était intéressé.

Parallèlement, et dans l'attente d'être reprise par la nouvelle association dès le 1^{er} janvier prochain, l'équipe chargée de mener le projet sur le terrain poursuit ses activités. «Après quatre années de travaux préparatoires, ça fait du bien de pouvoir préparer la mise en œuvre concrète sur le terrain», apprécie ainsi la cheffe de projet Sophie Chanel. Les réponses du Canton aux 27 oppositions formulées lors de la mise à l'enquête de la décision de classement sont attendues cette fin d'année. Et l'attribution du label «Parc naturel d'importance nationale» par la Confédération, initialement prévue pour le 1^{er} janvier, est espérée pour mai 2021. **Sylvain Muller**

Les aveugles veulent ouvrir les yeux aux chauffeurs de bus

Suite à plusieurs réclamations, les transports MBC ont pris des mesures pour mieux tenir compte des besoins des personnes malvoyantes.

Daphné Dossios

Prendre le bus, voilà un acte quotidien le plus banal qui soit. C'est pourtant un vrai casse-tête pour les personnes aveugles et malvoyantes qui se plaignent d'un système inadapté à leur situation, comme c'est le cas pour Béatrice Hirt, une Morgienne qui a perdu l'usage de la vue. «Il y a souvent plusieurs lignes à un même arrêt et il est important de pouvoir demander au chauffeur de nous renseigner. Mais avec le coronavirus, on ne peut plus monter par la

porte de devant et les conducteurs ne s'arrêtent pas, ce qui fait que je rate fréquemment mon bus.» Pour venir à bout de ce problème récurrent, elle s'est tournée vers la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, qui a contacté à son tour Frédéric Buschenrieder, responsable du personnel roulant et de la répartition au sein de la compagnie Morges-Bière-Cossonay (MBC).

Dans un premier temps, le dirigeant a donc organisé un audit permettant d'évaluer le comportement des conducteurs face aux clients aveugles. «Nous avons besoin de ces examens pour se rendre compte de la situation que vivent ces personnes. On ne peut pas véritablement comprendre leur quotidien sans l'avoir vu en situation réelle», explique-t-il en assurant vouloir résoudre le problème, qu'il ne conteste pas.

Ainsi, un «examen» s'est déroulé la semaine dernière, le «collège d'experts» étant formé par des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants

qui avaient pour mission de se poster à tour de rôle devant l'arrêt «Poste» à Morges afin de tester les réactions à chaud des conducteurs. Un responsable MBC vérifiait si ces derniers s'arrêtaient bien à la hauteur du client afin qu'il puisse le renseigner sur le numéro de la ligne. Avec un résultat en demi-teinte puisque sur les dix-huit véhicules examinés, six d'entre eux ne se sont pas arrêtés, preuve de l'utilité de la démarche.

Formation des chauffeurs

«Je ne cherche pas à critiquer les chauffeurs, mais à leur faire remarquer les besoins spécifiques des personnes non voyantes, parce qu'ils n'en ont pas forcément conscience. Après tout, ils n'ont jamais appris à s'occuper de quelqu'un d'aveugle», fait remarquer Béatrice Hirt. Pour résoudre ce problème, Frédéric Buschenrieder prévoit de former les agents MBC dans les semaines qui suivront l'audit. «J'ai organisé cet examen non pas dans le but de pénaliser des collaborateurs, mais

«Le but n'est pas de critiquer les chauffeurs, mais de les sensibiliser aux personnes non voyantes.»

Béatrice Hirt, cliente des bus MBC

avec l'objectif d'améliorer le service et leur perception en les sensibilisant à la situation.»

Afin de rester à jour et à la lueur des résultats encore perfectibles, les MBC ont prévu de renouveler cette «prise de température» de manière récurrente. «Idéalement, nous aimerions faire un audit une fois par mois», explique le responsable MBC. Parmi les autres mesures visant à améliorer le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes, la société des transports pourrait exceptionnellement autoriser à monter dans le bus par la porte de devant. Par ailleurs, plusieurs marquages en relief sur les trottoirs ont été installés aux mauvais endroits et ceux-ci devront être déplacés.

Et dans la foulée de cet examen, Frédéric Buschenrieder prévoit également des audits similaires pour les individus en situation de mobilité réduite et autres handicaps, afin de ne laisser aucun type d'usager sur le bas-côté de la route des transports urbains.

Pas de lever de rideau pour les marionnettes du monde

Concise

La situation sanitaire a contraint le Festival international de marionnettes à annuler sa 3^e édition, prévue du 26 au 29 novembre.

«C'est la mort dans l'âme que nous devons nous résoudre à renoncer à l'organisation de notre festival qui devait avoir lieu du 26 au 29 novembre à Concise, annonce mardi Claudine Bonzon, présidente de l'association qui chapeaute le Festival international de marionnettes. Les conditions sanitaires actuelles ne nous permettent pas de mettre un tel événement sur pied.» Les organisateurs y ont pourtant cru jusqu'au bout. Vendredi der-

«Nous pouvons compter sur un élan de solidarité.»

Claudine Bonzon, présidente de l'association qui chapeaute le festival

nier, ils annonçaient même maintenir la manifestation, en ramenant le nombre de spectateurs par spectacle à 50 contre 120. Mais le Covid-19 et son évolution en ont décidé autrement.

Cette 3^e édition sera regrettée. En effet, malgré les fermetures de certaines frontières, un programme remarquable avait pu être mis sur pied. Il aurait notamment dû être animé par des marionnet-

tistes de premier plan provenant d'Italie, de Russie, des Pays-Bas et d'Argentine ainsi que de Lugano avec le Musicateatro, la compagnie de Michel Poletti, qui coordonne l'événement. Petits et grands ne pourront donc malheureusement pas profiter de cette affiche alléchante, au service d'un art qui fait du bien et qui est mis à l'honneur dans toute sa diversité par une équipe dévouée.

Une bonne nouvelle toutefois. L'association planche déjà sur la prochaine mouture, prévue en 2021. «Nous serons là si la situation sanitaire le permet», insiste Claudine Bonzon, qui se bat avec ses collègues pour pérenniser la manifestation. «Nous allons perdre un peu d'argent cette année, mais rien de trop grave, rassure-t-elle. Nous

pouvons compter sur un élan de solidarité. Certains annonceurs nous soutiennent et des personnes ne se feront pas rembourser leur billet. Il faut le dire: les gens sont très chouettes.»

Nouveaux sponsors

Le festival - dont le coût d'une édition est estimé au minimum à 40'000 francs - espère aussi convaincre de nouveaux sponsors de se joindre à l'aventure nord-vaudoise et ira, à terme, toquer à la porte de la Loterie Romande. Pour que la forme de théâtre trop méconnue qu'il défend puisse continuer de tendre ses fils au bord du lac de Neuchâtel, aussi sereinement que possible et aussi longtemps que nécessaire.

Antoine Hürlimann

PUBLICITÉ

Quels sont les avantages de travailler avec une banque privée ?



Découvrez les résultats sur bonhote.ch/avantages

BONHÔTE | Une banque privée dans l'air du temps

Banque Bonhôte & Cie SA - Neuchâtel, Berne, Bienne, Genève, Lausanne, Soleure, Zurich